

LE NUMERO 5 CENTIMES

Le Mémorial

LE NUMERO 5 CENTIMES

DES PYRÉNÉES

ORGANE DE DÉFENSE SOCIALE ET RELIGIEUSE

Abonnements: Paris et Basses-Pyrénées: Trois mois, 5 fr. Six mois, 10 fr. Un an, 20 fr. Les abonnements sont payables d'avance.

RÉDACTION-ADMINISTRATION PAU 2, PLACE DU PALAIS-DE-JUSTICE 2, PAU BORDEAUX, 43, RUE PORTE-D'EAU, 43, BORDEAUX.

Publicité: Annonces hebdomadaires, 20 à la ligne. Annonces ordinaires, 25 à la ligne. Les annonces sont reçues à l'Administration de la Presse et de la Propagande, 12, rue de Valenciennes, Paris. Téléphone 0.07.

Communiqués Officiels

Communiqué à la Presse du 25 Avril (15 heures)
EN BELGIQUE, NOS CONTRE-ATTAQUES SE POURSUIVENT AVEC SUCCÈS, EN ÉTROITE LIAISON AVEC NOS ALLIÉS.

LES ALLEMANDS, QUI ONT ATTAQUE AVEC DEUX CORPS D'ARMÉE, CONTINUENT À EMPLOYER, DANS LA JOURNÉE D'HIER, DES GAZ ASPHYXIANTS. — CERTAINS DE LEURS PROJÉCTILES NON ÉCLATÉS EN CONTIENNENT UNE GRANDE QUANTITÉ.

NOUS AVONS SENSIBLEMENT PROGRESSÉ VERS LE NORD SUR LA RIVE DROITE DU CANAL DE L'YSER.

LES TROUPES BRITANNIQUES, MALGRÉ LA VIOLENTE ATTAQUE ALLEMANDE SIGNALÉE HIER SOIR, ONT, À NOTRE DROITE, MAINTENU TOUTES LEURS POSITIONS.

EN ARGONNE, NOUS AVONS ENLEVÉ UNE TRANCHEE ENNEMIE, PRIS DEUX MITRAILLEUSES ET FAITS DES PRISONNIERS. — L'ACTION, TOUTE LOCALE, A ÉTÉ DES PLUS VIVES.

SUR LES HAUTS-DE-MEUSE, À LA TRANCHEE DE CALONNE, LES ALLEMANDS ONT ATTAQUE AVEC TOUTE UNE DIVISION SUR UN FRONT DE MOINS D'UN KILOMÈTRE. — ILS ONT D'ABORD FAIT PLIER NOTRE PREMIÈRE LIGNE, MAIS ONT ÉTÉ RAMENÉS EN ARRIÈRE PAR UNE CONTRE-ATTAQUE.

Communiqué du 24 Avril (23 heures)

AU NORD D'YPRES, LES ALLEMANDS, DANS LA NUIT DE VENDREDI À SAMEDI ET DANS LA JOURNÉE DE SAMEDI, ONT TENTÉ UN EFFORT VIOLENT POUR EXPLOITER LA SURPRISE PROVOQUÉE AVANT-HIER PAR LEURS GAZ ASPHYXIANTS. — CET EFFORT A ÉCHOUÉ.

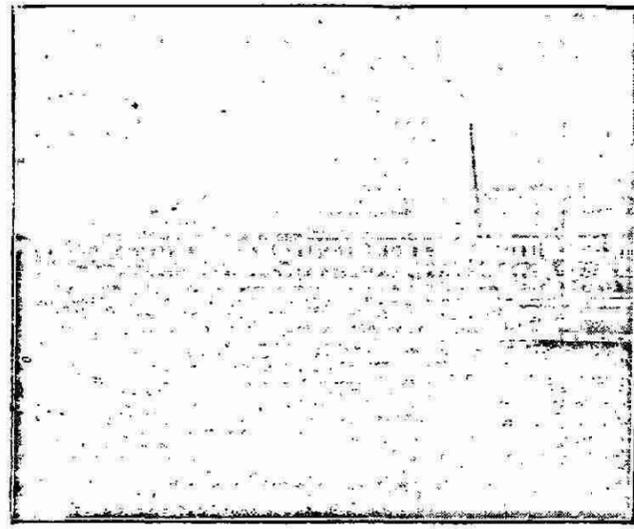
SAMEDI, À L'AUBE, ILS AVAIENT REUSSI À ENLEVER, SUR LA RIVE GAUCHE DE L'YSER, LE VILLAGE DE LIZERNE. — UNE VIOLENTE ATTAQUE DE NOS ZOUAVES ET DES CARABINIERS BELGES, NOUS A RENDU CE VILLAGE, QUE NOUS AVONS BIEN TÔT REPRISE. — NOUS AVONS PROGRESSÉ SENSIBLEMENT SUR NOTRE GAUCHE, EN LIAISON AVEC L'ARMÉE BELGE; PLUS LENTEMENT SUR NOTRE DROITE.

LES TROUPES BRITANNIQUES, OBJET PENDANT CE TEMPS D'UNE VIOLENTE ATTAQUE, ONT RIPOSTÉ PAR UNE CONTRE-ATTAQUE IMMÉDIATE, DONT LES RÉSULTATS NE NOUS SONT PAS ENCORE CONNUS.

EN CHAMPAGNE, AU SAILLANT NORD DU FORTIN DE BEAUSEJOUR, LES ALLEMANDS ONT FAIT EXPLOSER CINQ FORTES MINES À PROXIMITÉ DE NOS TRANCHEES. — MALGRÉ LA VIOLENCE DE L'EXPLOSION, LES ENTONNOIRS, QUI ONT UN DIAMÈTRE DE 25 MÈTRES, ONT ÉTÉ AUSSITÔT OCCUPÉS PAR NOS TROUPES, QUI ONT DEVANCÉ L'ENNEMI.

DES COMBATS TRÈS CHAUDS SE SONT LIVRÉS AU BOIS D'AILLY, OÙ LES ALLEMANDS MULTIPLIÈNT DES EFFORTS DÉSÉSPÉRÉS POUR REPRENDRE LES 700 MÈTRES DE TRANCHEES QUE NOUS LEUR AVONS ENLEVÉS LE 22. — APRÈS AVOIR DÛ ÉVACUER CE MATIN, UNE FRACTION DE CES TRANCHEES NOUS L'AVONS RECONQUISE DANS LA JOURNÉE ET NOUS NOUS Y SOMMES MAINTENUS.

DANS LA FORÊT D'APREMONT, À LA « TÊTE À VACHE », L'ENNEMI NOUS A VIOLENTEMENT BOMBARDÉS, MAIS N'A PLUS ATTAQUÉ.



PORT DE SMYRNE ET FORT DE JAGUS QUI LE DOMINE

L'ATTITUDE DE L'ITALIE

La Triple-Entente et l'Italie auraient scellé un accord

Londres, 25 avril. Dans les milieux officiels, la nouvelle que le traité est définitivement scellé entre la Triple-Entente et l'Italie, et l'échange des signatures est imminente. Toutes les questions qui intéressent les quatre puissances en même temps que la Serbie auraient été réglées à leur satisfaction mutuelle. Cette information est accueillie avec la plus grande satisfaction dans les milieux politiques; elle confirme que l'intervention de l'Italie est prévue et que les événements vont se précipiter.

NOUVELLES PROPOSITIONS

Paris, 25 avril. Le prince de Bulow et le baron Macchio furent reçus, hier après-midi, par M. Sonnino. Le conseil des ministres, qui devait avoir lieu hier soir, fut ajourné. Cet ajournement est attribué à la présentation, par l'Autriche, de nouvelles propositions. Dans les milieux officiels, on affirme en effet, que l'Autriche, impressionnée par l'absence de résultats de la conférence de Londres, a préparé des propositions militaires, s'est résignée à formuler de nouvelles conditions, qui ont été communiquées, hier, à M. Sonnino.

UN TRAITE D'ALLIANCE ITALO-ROUMAINE

Rome, 25 avril. Le « Giornale d'Italia » publie une lettre de M. Istrati, député roumain confirmant l'existence d'un traité d'alliance entre l'Italie et la Roumanie. M. Istrati ajoute que la Roumanie attend le moment pour entrer en campagne et exprime enfin l'espoir que les armées roumaines et italiennes fraterniseront ensemble à Budapest.

L'ITALIE ET LA GRÈCE

Milan, 25 avril. On sait que le gouvernement grec aurait décidé de faire procéder aux élections politiques pour le renouvellement des Chambres, même dans les territoires de l'Épire récemment occupés. Cette décision souleva de vives critiques dans les milieux politiques italiens. Si la nouvelle se confirme, le gouvernement italien ne manquera pas de protester, l'occupation de l'Épire ayant été acceptée par l'Italie en vertu d'un traité de paix arbitrale. Le gouvernement italien a demandé à rappeler les conditions d'un gouvernement d'Albanie pour la bonne raison qu'il entend laisser la future conférence de la paix arbitre du règlement définitif de la question albanaise. Le geste actuel du gouvernement grec, somme-t-on, en compromettrait la solution.

LAUTRIEHE EST SECOURUE

par des mouvements d'armée

Rome, 25 avril. Les révoltes de Trieste et de Trente, provoquées par la faim et la misère générale, laissent croire que l'Autriche entière se trouve à la veille d'une véritable révolution. Les foyers continuent à arriver en Italie; ils affirment que des troubles violents ont éclaté non seulement à Trieste et à Trente, mais un peu partout dans l'Empire. Ils ajoutent que les garnisons de Cattaro et de Pola souffrent, elles aussi, de la faim et menacent de se révolter.

LES ALLEMANDS EN BELGIQUE

Les Allemands ont commencé aujourd'hui une violente attaque contre l'Yser. Ils l'ont emporté depuis plus de huit jours et le siège de la ville a été interrompu. Les Allemands ont fait de gros efforts pour briser les lignes alliées dans ce but. Ils envoient au nord d'Ypres tous les hommes disponibles, pendant que les autres attaquent en force au sud de cette ville.

LES ARCHIDUCS MIS EN FUITE

Bucarest, 25 avril. Des arrivées des archiducs d'Autriche à Caracul, des aviateurs russes lançant plusieurs bombes sur la ville. Les archiducs parvinrent à s'enfuir pour une destination inconnue.

LES AUTRICHIENS ABANDONNÉS PAR LES ALLEMANDS

Petrograd, 25 avril. Le correspondant militaire du journal « Ritsch », signale l'absence complète de renforts allemands dans les Carpathes où les Autrichiens sont livrés à leurs propres forces. D'autre part, on constate une tranquillité presque totale sur le Niemen et la Vistula. Les Allemands sembleraient avoir prêté sur toute cette ligne des forces considérables qu'ils auraient dirigées sur la région de Cracovie où l'on suppose que l'État-major allemand est décidé à enlever cette ville l'avance des Russes.

DES AVIATEURS RUSSES BOMBARDENT WEIENBURG

On mande de Berlin d'après l'« Allenstein Zeitung » que dans la nuit d'hier, deux aviateurs russes ont jeté des bombes sur Weidenburg, causant des dommages près de la gare.

La Guerre contre la Turquie

Dans les nouvelles non officielles d'Athènes, une action importante contre les Dardanelles a commencé. Des escadres des flottes alliées ont bombardé les détroits et plusieurs points de la côte ouest de la péninsule de Gallipoli. Les opérations de relève des mines ont été également continuées. Une section de la flotte alliée est devant Enos.

DANS L'ARMÉE

Après des nouvelles non officielles d'Athènes, une action importante contre les Dardanelles a commencé. Des escadres des flottes alliées ont bombardé les détroits et plusieurs points de la côte ouest de la péninsule de Gallipoli. Les opérations de relève des mines ont été également continuées. Une section de la flotte alliée est devant Enos.

Un beau geste de Garros

Paris, 25 avril. Il y a peu de jours, on se trouvait au camp de Châteaufort, un capitaine aviateur qui fut forcé, par suite de la mort de son frère, de partir avec une bande d'ouvriers militaires. L'aviateur était dans une situation très délicate, car il avait promis à sa femme et à ses enfants de leur procurer un certain revenu. Le capitaine Garros fut touché par cette situation et se résolut à lui offrir un poste de pilote dans un escadron de chasse.

La Guerre contre la Turquie

Dans les nouvelles non officielles d'Athènes, une action importante contre les Dardanelles a commencé. Des escadres des flottes alliées ont bombardé les détroits et plusieurs points de la côte ouest de la péninsule de Gallipoli. Les opérations de relève des mines ont été également continuées. Une section de la flotte alliée est devant Enos.

DANS L'ARMÉE

Après des nouvelles non officielles d'Athènes, une action importante contre les Dardanelles a commencé. Des escadres des flottes alliées ont bombardé les détroits et plusieurs points de la côte ouest de la péninsule de Gallipoli. Les opérations de relève des mines ont été également continuées. Une section de la flotte alliée est devant Enos.

Un beau geste de Garros

Paris, 25 avril. Il y a peu de jours, on se trouvait au camp de Châteaufort, un capitaine aviateur qui fut forcé, par suite de la mort de son frère, de partir avec une bande d'ouvriers militaires. L'aviateur était dans une situation très délicate, car il avait promis à sa femme et à ses enfants de leur procurer un certain revenu. Le capitaine Garros fut touché par cette situation et se résolut à lui offrir un poste de pilote dans un escadron de chasse.

La Guerre contre la Turquie

Dans les nouvelles non officielles d'Athènes, une action importante contre les Dardanelles a commencé. Des escadres des flottes alliées ont bombardé les détroits et plusieurs points de la côte ouest de la péninsule de Gallipoli. Les opérations de relève des mines ont été également continuées. Une section de la flotte alliée est devant Enos.



PORT DE SMYRNE ET FORT DE JAGUS QUI LE DOMINE

L'ATTITUDE DE L'ITALIE

La Triple-Entente et l'Italie auraient scellé un accord

Londres, 25 avril. Dans les milieux officiels, la nouvelle que le traité est définitivement scellé entre la Triple-Entente et l'Italie, et l'échange des signatures est imminente. Toutes les questions qui intéressent les quatre puissances en même temps que la Serbie auraient été réglées à leur satisfaction mutuelle. Cette information est accueillie avec la plus grande satisfaction dans les milieux politiques; elle confirme que l'intervention de l'Italie est prévue et que les événements vont se précipiter.

NOUVELLES PROPOSITIONS

Paris, 25 avril. Le prince de Bulow et le baron Macchio furent reçus, hier après-midi, par M. Sonnino. Le conseil des ministres, qui devait avoir lieu hier soir, fut ajourné. Cet ajournement est attribué à la présentation, par l'Autriche, de nouvelles propositions. Dans les milieux officiels, on affirme en effet, que l'Autriche, impressionnée par l'absence de résultats de la conférence de Londres, a préparé des propositions militaires, s'est résignée à formuler de nouvelles conditions, qui ont été communiquées, hier, à M. Sonnino.

UN TRAITE D'ALLIANCE ITALO-ROUMAINE

Rome, 25 avril. Le « Giornale d'Italia » publie une lettre de M. Istrati, député roumain confirmant l'existence d'un traité d'alliance entre l'Italie et la Roumanie. M. Istrati ajoute que la Roumanie attend le moment pour entrer en campagne et exprime enfin l'espoir que les armées roumaines et italiennes fraterniseront ensemble à Budapest.

L'ITALIE ET LA GRÈCE

Milan, 25 avril. On sait que le gouvernement grec aurait décidé de faire procéder aux élections politiques pour le renouvellement des Chambres, même dans les territoires de l'Épire récemment occupés. Cette décision souleva de vives critiques dans les milieux politiques italiens. Si la nouvelle se confirme, le gouvernement italien ne manquera pas de protester, l'occupation de l'Épire ayant été acceptée par l'Italie en vertu d'un traité de paix arbitrale. Le gouvernement italien a demandé à rappeler les conditions d'un gouvernement d'Albanie pour la bonne raison qu'il entend laisser la future conférence de la paix arbitre du règlement définitif de la question albanaise. Le geste actuel du gouvernement grec, somme-t-on, en compromettrait la solution.

LAUTRIEHE EST SECOURUE

par des mouvements d'armée

Rome, 25 avril. Les révoltes de Trieste et de Trente, provoquées par la faim et la misère générale, laissent croire que l'Autriche entière se trouve à la veille d'une véritable révolution. Les foyers continuent à arriver en Italie; ils affirment que des troubles violents ont éclaté non seulement à Trieste et à Trente, mais un peu partout dans l'Empire. Ils ajoutent que les garnisons de Cattaro et de Pola souffrent, elles aussi, de la faim et menacent de se révolter.

LES ALLEMANDS EN BELGIQUE

Les Allemands ont commencé aujourd'hui une violente attaque contre l'Yser. Ils l'ont emporté depuis plus de huit jours et le siège de la ville a été interrompu. Les Allemands ont fait de gros efforts pour briser les lignes alliées dans ce but. Ils envoient au nord d'Ypres tous les hommes disponibles, pendant que les autres attaquent en force au sud de cette ville.

LES ARCHIDUCS MIS EN FUITE

Bucarest, 25 avril. Des arrivées des archiducs d'Autriche à Caracul, des aviateurs russes lançant plusieurs bombes sur la ville. Les archiducs parvinrent à s'enfuir pour une destination inconnue.

LES AUTRICHIENS ABANDONNÉS PAR LES ALLEMANDS

Petrograd, 25 avril. Le correspondant militaire du journal « Ritsch », signale l'absence complète de renforts allemands dans les Carpathes où les Autrichiens sont livrés à leurs propres forces. D'autre part, on constate une tranquillité presque totale sur le Niemen et la Vistula. Les Allemands sembleraient avoir prêté sur toute cette ligne des forces considérables qu'ils auraient dirigées sur la région de Cracovie où l'on suppose que l'État-major allemand est décidé à enlever cette ville l'avance des Russes.

DES AVIATEURS RUSSES BOMBARDENT WEIENBURG

On mande de Berlin d'après l'« Allenstein Zeitung » que dans la nuit d'hier, deux aviateurs russes ont jeté des bombes sur Weidenburg, causant des dommages près de la gare.

La Guerre contre la Turquie

Dans les nouvelles non officielles d'Athènes, une action importante contre les Dardanelles a commencé. Des escadres des flottes alliées ont bombardé les détroits et plusieurs points de la côte ouest de la péninsule de Gallipoli. Les opérations de relève des mines ont été également continuées. Une section de la flotte alliée est devant Enos.

DANS L'ARMÉE

Après des nouvelles non officielles d'Athènes, une action importante contre les Dardanelles a commencé. Des escadres des flottes alliées ont bombardé les détroits et plusieurs points de la côte ouest de la péninsule de Gallipoli. Les opérations de relève des mines ont été également continuées. Une section de la flotte alliée est devant Enos.

Un beau geste de Garros

Paris, 25 avril. Il y a peu de jours, on se trouvait au camp de Châteaufort, un capitaine aviateur qui fut forcé, par suite de la mort de son frère, de partir avec une bande d'ouvriers militaires. L'aviateur était dans une situation très délicate, car il avait promis à sa femme et à ses enfants de leur procurer un certain revenu. Le capitaine Garros fut touché par cette situation et se résolut à lui offrir un poste de pilote dans un escadron de chasse.

La Guerre contre la Turquie

Dans les nouvelles non officielles d'Athènes, une action importante contre les Dardanelles a commencé. Des escadres des flottes alliées ont bombardé les détroits et plusieurs points de la côte ouest de la péninsule de Gallipoli. Les opérations de relève des mines ont été également continuées. Une section de la flotte alliée est devant Enos.

DANS L'ARMÉE

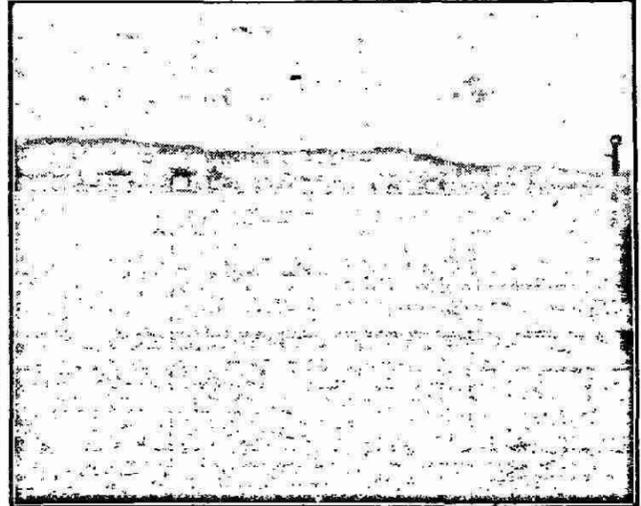
Après des nouvelles non officielles d'Athènes, une action importante contre les Dardanelles a commencé. Des escadres des flottes alliées ont bombardé les détroits et plusieurs points de la côte ouest de la péninsule de Gallipoli. Les opérations de relève des mines ont été également continuées. Une section de la flotte alliée est devant Enos.

Un beau geste de Garros

Paris, 25 avril. Il y a peu de jours, on se trouvait au camp de Châteaufort, un capitaine aviateur qui fut forcé, par suite de la mort de son frère, de partir avec une bande d'ouvriers militaires. L'aviateur était dans une situation très délicate, car il avait promis à sa femme et à ses enfants de leur procurer un certain revenu. Le capitaine Garros fut touché par cette situation et se résolut à lui offrir un poste de pilote dans un escadron de chasse.

La Guerre contre la Turquie

Dans les nouvelles non officielles d'Athènes, une action importante contre les Dardanelles a commencé. Des escadres des flottes alliées ont bombardé les détroits et plusieurs points de la côte ouest de la péninsule de Gallipoli. Les opérations de relève des mines ont été également continuées. Une section de la flotte alliée est devant Enos.



DANS LE BOSPHORE Les rives sont partout bordées de magnifiques villas bâties au milieu d'une végétation luxuriante

Le Refus des Etats-Unis à l'Allemagne

LA COLÈRE ALLEMANDE S'EXHALE ENCORE

Rome, 25 avril. Les journaux allemands commentent la réponse des Etats-Unis à la note allemande. « Le président Wilson a déclaré que la vente de sous-marins à nos ennemis est inacceptable, mais ce qui est vaillant pour les sous-marins est également vaillant pour d'autres matériels de guerre. Le Navy de M. Bryan contredit les principes professés par M. Wilson; même si le point de vue de M. Bryan est soutenable, la violation de la neutralité sera évidente par le fait que les Etats-Unis revendiquent pour nous le droit de fournir des armes à nos ennemis et de réclamer plus pour eux le droit de nous pourvoir de vivres. »

De la « Germania » : « L'attitude de M. Bryan est en contradiction flagrante avec les traditions des Etats-Unis. Aucun pays n'a, pratiqué pendant cette guerre la neutralité d'une manière aussi unilatérale. »

De la « Deutsche Tageszeitung » : « Saluons la réponse de M. Bryan. Elle donne finalement une existence officielle au fait que les Etats-Unis se mettent du côté de nos ennemis. Les Allemands d'Amérique ne peuvent plus désormais espérer. Ils savent maintenant comment le gouvernement américain entend répondre au désir chrétien exprimé par le Pape et M. Bryan. Ce nos co-nationaux le sachent; depuis longtemps, avec l'Allemagne ne croit plus à la loyauté et à la bonne foi des Etats-Unis. La future médiation de la paix par une telle puissance est rendue impossible. »

Un Fils de ministre belge mort au champ d'honneur

Le Havre, 25 avril. M. Paul Renkin, lieutenant d'infanterie, fils du ministre belge des colonies, a été tué à la tête de ses hommes au cours des engagements qui ont eu lieu dans la nuit du 22 au 23 avril, près de Dixmude.

M. Paul Renkin, avocat à Bruxelles, était âgé de vingt-huit ans. Avant que son frère Jean, il s'était engagé le 3 août, au moment de la reprise de l'ultimatum allemand à la Belgique.

Un Carnage d'Allemands au nord d'Ypres

Dunkerque, 25 avril. Au cours des combats acharnés au nord d'Ypres, après avoir été obligés de reculer devant les bombes asphyxiantes des Allemands, les Anglais, principalement les Troupes Indiennes, ont fait preuve d'un courage remarquable et ont tué un grand nombre d'Allemands et ont ramené de nombreux prisonniers.

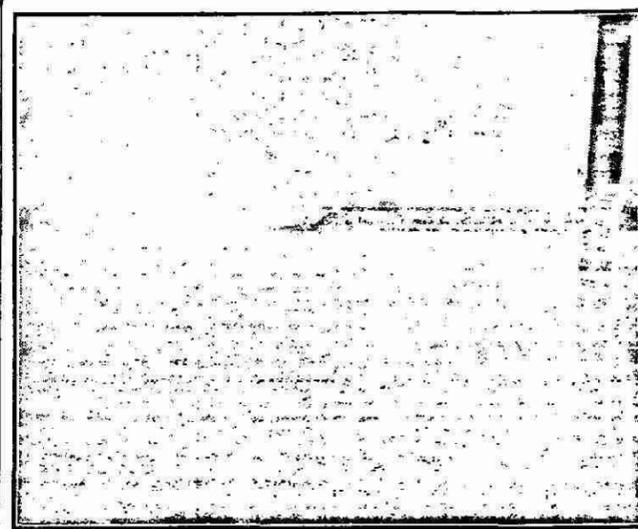
Les pertes ennemies dans ces derniers jours ont été terrifiantes. Les Allemands ont avancé en courant au milieu de morceaux de morts et de blessés. Bruges est remplie de blessés et on manque du nécessaire pour les soins à donner aux convalescents qui ne cessent d'arriver.

On annonce aussi que le tir de l'artillerie allemande a été épouvantable. Le mouvement de troupes allemandes continue toujours. L'ennemi appelle tous ses renforts pour gagner cette grande bataille, dont Ypres est l'enjeu.

Avant est isolée du sud de la Belgique, des voitures de marchandises y font retour et tous les chemins de fer belges sont réservés pour les besoins militaires. D'un point à l'autre sur la frontière hollandaise, un correspondant a vu les troupes allemandes en marche sur les routes baignées de sang et de blessés. Elles ont fait de gros efforts pour briser les lignes alliées dans ce but. Ils envoient au nord d'Ypres tous les hommes disponibles, pendant que les autres attaquent en force au sud de cette ville.

Les pertes ennemies dans ces derniers jours ont été terrifiantes. Les Allemands ont avancé en courant au milieu de morceaux de morts et de blessés. Bruges est remplie de blessés et on manque du nécessaire pour les soins à donner aux convalescents qui ne cessent d'arriver.

On annonce aussi que le tir de l'artillerie allemande a été épouvantable. Le mouvement de troupes allemandes continue toujours. L'ennemi appelle tous ses renforts pour gagner cette grande bataille, dont Ypres est l'enjeu.



ENTREE DU PORT DE SMYRNE Fort du Pélée et Canal des Torpilles

LES RUSSES Les Anglais battent les allemands dans l'est africain

Une attaque autrichienne repoussée Nos alliés accentuent leur avance

Petrograd, 25 avril. COMMUNIQUÉ DU GRAND ETAT-MAJOR. Dans les Carpathes, au cours de la journée du 22 avril, et dans la nuit du 23 au 24, les Autrichiens, après une longue préparation par un feu d'artillerie lourde ont prononcé une série d'attaques contre les hauteurs que nous occupons dans la région de Pulem, mais ils ont été repoussés avec d'énormes pertes.

Parallèlement, les Autrichiens ont échoué dans leurs tentatives pour attaquer, dans la journée du 23 avril, nos positions dans la région de Volossia.

Le 24 avril, nous avons progressé avec succès dans la région de Telesche et plus au sud-est, de Sanki. Nos troupes, après des combats acharnés, se sont emparées dans ces régions, d'une série de hauteurs importantes. Dans les autres secteurs du front, nous avons constaté hier, que des échanges de tirs de mitrailleuses et d'artillerie.

LE TSAR A PRZEMYSL Lemberg, 25 avril. L'empereur, accompagné par le grand-duc Nicolas et son état-major, est parti pour Przemysl par Sambor, où il a passé la revue de sa garde d'honneur commandée par le général Bronsowski.

Le tsar a félicité les soldats et a distribué des prix de Saint-Georges. Le tsar est arrivé à Przemysl, dans la soirée du 23. Il a été reçu par le commandant de la place forte. Les troupes qui formaient la haie ont acclamé le tsar et poussé des hurlements enthousiastes.

Le tsar résidera dans la maison de l'ancien commandant de Przemysl, le général Kusmanek.

Le tsar a dîné dans la salle qui, il y a un mois, servait de cercle aux officiers autrichiens. Cette salle a été conservée intacte. Après le dîner, le tsar a examiné des trophées pris à l'ennemi.

Le lendemain 24, le tsar, accompagné du généralissime, a visité les forts de Przemysl. Il est rentré ensuite à Lemberg.

LES RENFORTS ALLEMANDS AFLUENT AUX CARPATHES Petrograd, 25 avril. L'envoi de troupes allemandes dans les Carpathes augmente tous les jours. Les troupes comprennent quelques-uns des corps bavarois du front oriental. La majeure partie est fournie, soit par l'armée de Pologne, soit par des formations de l'indivision récemment exercées dans les garnisons de l'intérieur de l'Allemagne. Les renforts allemands sont dirigés sur des points variés de l'immense front, principalement dans la région de Cracovie et de Sanki.

Ces nouvelles sont corroborées par l'activité des Allemands dans la dernière région et par la plus grande confiance que témoignent les Autrichiens, qui ne peut être due qu'à l'arrivée de nouvelles troupes.

LES ALLEMANDS VEULENT SAUVER CRACOVIE Petrograd, 25 avril. L'armée allemande qui défend la route de Berlin se dirige vers Cracovie, ralliant dans la région de la Narew toutes les unités disponibles pour combler plusieurs vides dangereux dans les Carpathes. Elles sont remplacées par de l'artillerie lourde.

Evidemment, les Allemands ont voulu passer brusquement des paroles aux actes, et jugeant inutile toute nouvelle concentration devant Cracovie, ils pensent sérieusement à couvrir Cracovie.

LES ARCHIDUCS MIS EN FUITE Bucarest, 25 avril. Des arrivées des archiducs d'Autriche à Caracul, des aviateurs russes lançant plusieurs bombes sur la ville. Les archiducs parvinrent à s'enfuir pour une destination inconnue.

Evidemment, les Allemands ont voulu passer brusquement des paroles aux actes, et jugeant inutile toute nouvelle concentration devant Cracovie, ils pensent sérieusement à couvrir Cracovie.

LES ARCHIDUCS MIS EN FUITE Bucarest, 25 avril. Des arrivées des archiducs d'Autriche à Caracul, des aviateurs russes lançant plusieurs bombes sur la ville. Les archiducs parvinrent à s'enfuir pour une destination inconnue.

LES AUTRICHIENS ABANDONNÉS PAR LES ALLEMANDS Petrograd, 25 avril. Le correspondant militaire du journal « Ritsch », signale l'absence complète de renforts allemands dans les Carpathes où les Autrichiens sont livrés à leurs propres forces. D'autre part, on constate une tranquillité presque totale sur le Niemen et la Vistula. Les Allemands sembleraient avoir prêté sur toute cette ligne des forces considérables qu'ils auraient dirigées sur la région de Cracovie où l'on suppose que l'État-major allemand est décidé à enlever cette ville l'avance des Russes.

DES AVIATEURS RUSSES BOMBARDENT WEIENBURG On mande de Berlin d'après l'« Allenstein Zeitung » que dans la nuit d'hier, deux aviateurs russes ont jeté des bombes sur Weidenburg, causant des dommages près de la gare.

LES AUTRICHIENS ABANDONNÉS PAR LES ALLEMANDS Petrograd, 25 avril. Le correspondant militaire du journal « Ritsch », signale l'absence complète de renforts allemands dans les Carpathes où les Autrichiens sont livrés à leurs propres forces. D'autre part, on constate une tranquillité presque totale sur le Niemen et la Vistula. Les Allemands sembleraient avoir prêté sur toute cette ligne des forces considérables qu'ils auraient dirigées sur la région de Cracovie où l'on suppose que l'État-major allemand est décidé à enlever cette ville l'avance des Russes.

DES AVIATEURS RUSSES BOMBARDENT WEIENBURG On mande de Berlin d'après l'« Allenstein Zeitung » que dans la nuit d'hier, deux aviateurs russes ont jeté des bombes sur Weidenburg, causant des dommages près de la gare.

LES AUTRICHIENS ABANDONNÉS PAR LES ALLEMANDS Petrograd, 25 avril. Le correspondant militaire du journal « Ritsch », signale l'absence complète de renforts allemands dans les Carpathes où les Autrichiens sont livrés à leurs propres forces. D'autre part, on constate une tranquillité presque totale sur le Niemen et la Vistula. Les Allemands sembleraient avoir prêté sur toute cette ligne des forces considérables qu'ils auraient dirigées sur la région de Cracovie où l'on suppose que l'État-major allemand est décidé à enlever cette ville l'avance des Russes.

DES AVIATEURS RUSSES BOMBARDENT WEIENBURG On mande de Berlin d'après l'« Allenstein Zeitung » que dans la nuit d'hier, deux aviateurs russes ont jeté des bombes sur Weidenburg, causant des dommages près de la gare.

LES AUTRICHIENS ABANDONNÉS PAR LES ALLEMANDS Petrograd, 25 avril. Le correspondant militaire du journal « Ritsch », signale l'absence complète de renforts allemands dans les Carpathes où les Autrichiens sont livrés à leurs propres forces. D'autre part, on constate une tranquillité presque totale sur le Niemen et la Vistula. Les Allemands sembleraient avoir prêté sur toute cette ligne des forces considérables qu'ils auraient dirigées sur la région de Cracovie où l'on suppose que l'État-major allemand est décidé à enlever cette ville l'avance des Russes.

